



TALENTS
CNRS

Délégation Provence et Corse

2023



TALENTS

CNRS

Chaque année le CNRS récompense les femmes
et les hommes qui ont le plus contribué à son rayonnement
et à l'avancée de la recherche.

2023



Médaille d'or

Créée en 1954, la médaille d'or distingue l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française.



Médaille de l'innovation

Créée en 2011, la médaille de l'innovation honore des femmes et des hommes, dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique française.



Médaille de la médiation scientifique

Créée en 2021, la médaille de la médiation scientifique récompense des scientifiques et des personnels d'appui à la recherche pour leur action, ponctuelle ou pérenne, personnelle ou collective, mettant la science en valeur au sein de la société.



Médaille d'argent

Créée en 1954, la médaille d'argent distingue des chercheurs et des chercheuses pour l'originalité, la qualité et l'importance de leurs travaux, reconnus sur le plan national et international.



Médaille de bronze

Créée en 1954, la médaille de bronze récompense les premiers travaux de chercheurs et de chercheuses spécialistes de leur domaine et encourage la poursuite de recherches bien engagées et déjà fécondes.



Médaille de cristal

Créée en 1992, la médaille de cristal distingue des femmes et des hommes, personnels d'appui à la recherche, qui par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs et des chercheuses à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.



Cristal collectif

Créé en 2019, le cristal collectif distingue des équipes de femmes et d'hommes, personnels d'appui à la recherche, ayant mené des projets dont la maîtrise technique, la dimension collective, les applications, l'innovation et le rayonnement sont particulièrement remarquables. Cette distinction est décernée dans deux catégories : « appui direct à la recherche » et « accompagnement de la recherche ».



Mot d'Antoine Petit

Président-directeur général du CNRS

Chaque année, les médailles du CNRS distinguent les femmes et les hommes, chercheurs, ingénieurs et techniciens qui contribuent de manière exceptionnelle au rayonnement de notre institution et plus largement de la recherche française. En 2023, les médailles d'argent, de bronze et de cristal ont été attribuées à 101 scientifiques et personnels d'appui à la recherche et le cristal collectif à 13 équipes. La médaille de l'innovation a récompensé 2 innovateurs et 2 innovatrices et 5 médailles de la médiation scientifique ont été décernées cette année. La médaille d'or a honoré Sandra Lavorel, écologue de renommée internationale. Fier de ses « Talents », le CNRS rend hommage à ces femmes et à ces hommes qui font avancer la connaissance.

Tâm Mignot

Microbiologie



Directeur de recherche en microbiologie et directeur du Laboratoire de chimie bactérienne (LCB)¹, Tâm Mignot est spécialisé dans la biologie cellulaire bactérienne.

Myxococcus xanthus est une bactérie prédatrice essentielle à l'écologie des sols. Elle est capable de se déplacer en glissant sur des surfaces solides pour se nourrir d'autres micro-organismes. Elle est au cœur des travaux de renommée internationale de Tâm Mignot qui a notamment découvert le mécanisme moléculaire qu'elle utilise pour détecter et tuer un large éventail de proies. Les travaux de Tâm Mignot nous éclairent aussi sur la façon dont *M. xanthus* parvient à se mouvoir collectivement et à former des structures multicellulaires résistantes aux stress environnementaux. Les recherches de Tâm Mignot ont ainsi largement amélioré la compréhension des communautés bactériennes. Elles ont également contribué à la création de nouvelles technologies d'imagerie, d'intelligence artificielle et à l'élaboration du premier dispositif de microfluidique commercial adapté à l'étude de la croissance bactérienne.

1. CNRS/Aix-Marseille Université



Isabelle Dautriche

Développement
du langage

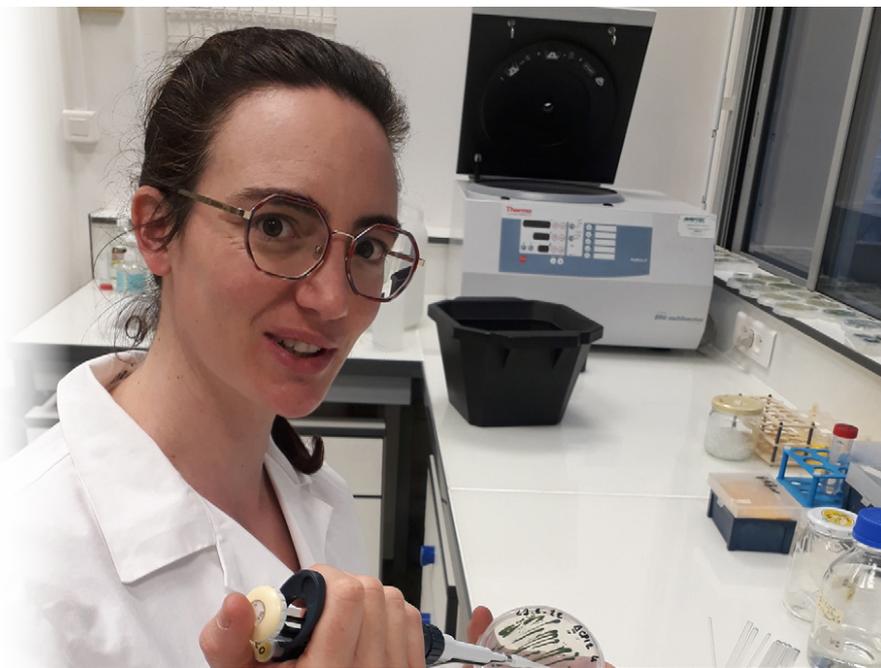
Chargée de recherche au Laboratoire de psychologie cognitive (LPC)¹, spécialiste du développement du langage chez le nourrisson et l'enfant humain.

De leur premier mot jusqu'à la formulation et la compréhension de phrases complexes, comment les enfants apprennent-ils leur langue en à peine quelques années ? Derrière cette étonnante facilité d'apprentissage se cache pourtant un problème complexe. Isabelle Dautriche, entrée au CNRS en 2019 après un cursus d'ingénierie en mathématiques puis un doctorat en sciences cognitives, s'interroge ainsi sur l'acquisition du langage, ses contraintes cognitives et ses invariables chez les tout-petits. Pour ce faire, elle s'appuie sur des expériences psycholinguistiques avec des nourrissons et des enfants qu'elle combine à des méthodes computationnelles. Elle a récemment mis en place dans son laboratoire un babylab, plateforme expérimentale dédiée à l'étude du développement cognitif et sensorimoteur du jeune enfant. Dans le sillage de ces travaux, Isabelle Dautriche travaille désormais avec des primates non-humains afin d'établir des comparaisons inter-espèces. L'objectif : mieux comprendre les fondements cognitifs du langage, un système de communication généralement considéré comme exclusif à l'humain.

1. CNRS/Aix-Marseille Université

Hélène Launay

Biochimie



Chargée de recherche au laboratoire Bioénergétique et ingénierie des protéines (BIP)¹, elle déchiffre les régulations impliquées dans l'assimilation du CO₂ chez les microalgues.

Hélène Launay est spécialisée en biochimie structurale qu'elle étudie grâce à la Résonance magnétique nucléaire (RMN). Elle a forgé son expertise dans cette technique au cours de son doctorat, obtenu en 2011, et de ses deux postdoctorats. Entrée au BIP en 2018, elle étudie l'acquisition et l'assimilation du CO₂ par les microalgues, un processus particulier, puisque le CO₂ dissout dans l'eau est moins accessible que le CO₂ gazeux. Cela se traduit par des mécanismes de concentration du CO₂ au sein du chloroplaste, le compartiment où ont lieu les réactions biochimiques de la photosynthèse. Les enzymes impliquées ne sont pas directement photosensibles, mais sont régulées par différentes transitions chimiques et structurales. Pour les décrypter, Hélène Launay cultive des microalgues, dont des lignées mutantes qui expriment différemment les protéines et les enzymes. Elle compare ensuite leurs propriétés dans des milieux aqueux simples, des milieux qui miment l'environnement cellulaire et même *in-cellula*.

1. CNRS/Aix-Marseille Université



Dorothea vom Bruch

Physique des particules

Chargée de recherche au Centre de physique des particules de Marseille (CPPM)¹, spécialiste de la physique des particules et du traitement de données en temps réel.

Dès son doctorat de physique des particules, décroché à l'université d'Heidelberg (Allemagne) en 2017, Dorothea vom Bruch développe une double expertise d'analyste et d'expérimentatrice. D'un côté, elle se spécialise dans la recherche de particules nouvelles en essayant de déceler leur infime influence sur la production des particules de type leptons (électrons, muons et taus). De l'autre, elle explore les moyens d'améliorer les performances de l'une des expériences phare de son domaine, LHCb au CERN, en modernisant le système d'acquisition de données. Au Laboratoire de physique nucléaire et de hautes énergies² à Paris, puis au CPPM à Marseille, elle développe un système informatique équipé de processeurs graphiques (GPU) pour booster la puissance de calcul de LHCb et donc son potentiel de découverte. Il est mis en œuvre durant l'année 2022 au redémarrage du LHC. Dorothea vom Bruch a obtenu une bourse ERC Starting Grant pour exploiter les nouvelles données collectées en temps réel par l'expérience.

1. CNRS/Aix-Marseille Université

2. CNRS/Sorbonne université

Thierry Legou

Instrumentation
pour la parole



Ingénieur de recherche en développement d'instrumentation scientifique au Laboratoire parole et langage (LPL)¹.

Ingénieur de recherche au LPL depuis 2006, Thierry Legou se distingue par sa grande technicité et la créativité de son travail, combinant des aspects mécaniques, électroniques, acoustiques, de traitement de signaux (neuro)physiologiques et informatiques liés à la parole. Il a réalisé pour le projet Animaglotte² une instrumentation originale qui vise à concevoir et développer un « banc larynx » permettant de reproduire *ex vivo* la dynamique des plis vocaux observée *in vivo*. Il a également mis au point un ensemble très important de dispositifs embarqués pour l'étude de la communication inter-espèces, comme un dispositif non invasif pour l'étude des vocalisations chez le chien, afin d'étudier la synchronie et la communication homme-animal. Coordinateur de 2009 à 2015 du Centre d'expérimentation de la parole, plateforme expérimentale du LPL, Thierry Legou est aujourd'hui coordinateur du Centre de ressources expérimentales de l'institut de Convergence Institute of Language, Communication and the Brain.

1. CNRS/Aix-Marseille Université

2. Dans le cadre du Défi instrumentation aux limites CNRS 2018



Corinne Pardo

Environnement
et écologie

Ingénieure de recherche au sein de la fédération de recherche Écosystèmes continentaux et risques environnementaux (ECCOREV)¹ et responsable scientifique et technique du LabEx DRIIHM sur les interactions hommes-milieus.

Lors de sa formation, Corinne Pardo se familiarise avec des questions mêlant les sciences de la vie, l'écologie et les dynamiques territoriales. Elle obtient ensuite un doctorat en géographie environnementale, puis mène des recherches au sein de l'Irstea avant d'entrer au CNRS en 2014. Dès lors, elle intègre le Laboratoire d'excellence DRIIHM (Dispositif de recherche interdisciplinaire sur les interactions hommes-milieus) porté par le CNRS. Ce LabEx fédère treize observatoires hommes-milieus qui étudient la réponse de socio-écosystèmes à des événements perturbateurs d'origines humaines à travers le monde entier. Elle occupe la position de cheffe de projet gouvernance du DRIIHM jusqu'en 2021, avant d'en prendre la responsabilité scientifique et technique en 2022. Durant cette période, Corinne Pardo a réalisé un travail colossal à tous les niveaux de la gestion du LabEx. Elle a su fédérer l'ensemble de ses acteurs et est incontestablement un des piliers de sa réussite jusqu'à ce jour.

1. CNRS/Aix-Marseille Université/Avignon Université/BRGM/Collège de France/CEA/Centrale Marseille/EHESS/IRSN/IRD/Ineris/INRAE/Université Côte d'Azur/Université de Nîmes/Université de Toulon

Marie Pellen

Science ouverte



Directrice d'OpenEdition Center¹, membre de l'Observatoire de l'édition scientifique et du groupe de travail Édition science ouverte du Comité pour la science ouverte.

En 2007, Marie Pellen intègre le Centre pour l'édition électronique ouverte, devenu OpenEdition Center en 2018, qui propose quatre plateformes majeures de diffusion scientifique en accès ouvert². D'abord assistante de documentation, puis chargée de la prospection pour le développement lusophone d'OpenEdition, elle crée en 2010 le projet LusOpenEdition, soutenu par la fondation Calouste Gulbenkian. En 2014, elle devient responsable du pôle édition. Nommée directrice adjointe en 2018, elle prend la direction de l'OpenEdition Center après le départ de son fondateur, Marin Dacos, en 2019. Elle préserve les acquis du portail et développe les activités de l'unité qui compte aujourd'hui plus de 600 revues, 13000 livres, 4000 blogs et 50000 annonces. Sous son impulsion, OpenEdition est lauréate de projets Fonds national pour la science ouverte et de projets européens. Marie Pellen a également contribué à l'obtention du projet EquipEx+ Commons associant trois infrastructures – OpenEdition, Huma-Num, Métopes – dont elle assure la coordination.

1. CNRS/Aix-Marseille Université/Avignon Université/EHESS

2. Cette plateforme propose à quelque 98 millions de visiteurs annuels, livres, articles, billets de blog académique et annonces d'événements.



Éric Vigeolas

Physique des particules

Ingénieur de recherche en mécanique et mécatronique au Centre de physique des particules de Marseille (CPPM)¹, chef de projet sur le trajectographe ITK² de l'expérience Atlas du Grand collisionneur de hadrons (LHC).

En 1997, Éric Vigeolas entre au CNRS et intègre le CPPM. Ingénieur créatif et inventif, ses travaux sont marqués par une grande diversité thématique. Il coordonne en partie les activités mécaniques de conception et de construction d'une vingtaine de laboratoires dans la collaboration internationale ITK de l'expérience Atlas du LHC du CERN. Éric Vigeolas est ainsi l'un des piliers des trajectographes développés à l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules du CNRS qui permettent de suivre les trajectoires de particules. Il a participé à la construction du détecteur Pixel de l'expérience Atlas à l'origine de la découverte du Boson de Higgs en 2012. Il a ensuite contribué à la jouvence de ce détecteur avec la couche additionnelle IBL installée en 2014. Entre 2007 et 2016, Éric Vigeolas a appliqué ses compétences acquises au CERN à la mise en place d'imageurs à rayons X au sein du groupe ImXgam du CPPM. Depuis 2017, il œuvre au développement du trajectographe ITK Pixel, le plus imposant trajectographe jamais installé sur un collisionneur.

1. CNRS/Aix-Marseille Université

2. Inner Tracker

EcoInfo, une aventure collective pour un numérique soutenable

Alexis Arnaud

Ingénieur de recherche

Grenoble Alpes recherche-infrastructure de calcul intensif et de données (GRICAD)¹
Délégation Alpes
Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions (INSMI)

Flora Badin

Ingénieure d'étude en ingénierie logicielle

Laboratoire ligérien de linguistique (LLL)²
Délégation Centre Limousin Poitou Charente
Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)

Françoise Berthoud

Ingénieure de recherche en charge de la soutenabilité

Grenoble Alpes recherche-infrastructure de calcul intensif et de données (GRICAD)
Délégation Alpes
Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions (INSMI)

Cyrille Bonamy

Expert en mécanique des fluides numérique

Laboratoire des écoulements géophysiques et industriels (LEGI)³
Délégation Alpes
Institut des sciences de l'ingénierie et des systèmes (INSIS)

Cédric Boudinet

Ingénieur informatique industrielle

Laboratoire de génie électrique de Grenoble (G2ELab)³
Délégation Alpes
Institut des sciences de l'ingénierie et des systèmes (INSIS)

Bruno Bzezniak

Ingénieur en charge des systèmes de calcul à haute performance

Grenoble Alpes recherche-infrastructure de calcul intensif et de données (GRICAD)
Délégation Alpes
Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions (INSMI)

Jacques Combaz

Ingénieur de recherche

VERIMAG³
Délégation Alpes
Institut des sciences de l'information et de leurs interactions (INS2I)

Karin Dassas

Informaticienne projet pour le traitement de données satellitaires et aéroportées

Centre d'études spatiales de la biosphère (CESBIO)⁴
Délégation Occitanie Ouest
Institut national des sciences de l'Univers (INSU)

Didier Mallarino

Informaticien gestionnaire de données et infrastructures scientifiques

Institut Pythéas (PYTHÉAS)⁵
Délégation Provence et Corse
Institut national des sciences de l'Univers (INSU)

Francis Vivat

Chef de projet logiciels embarqués

Laboratoire atmosphères et observations spatiales (LATMOS)⁶
Délégation Île-de-France Gif-sur-Yvette
Institut national des sciences de l'Univers (INSU)

1. CNRS/INRIA/Université Grenoble Alpes

2. Université d'Orléans/Université de Tours

3. CNRS/Université Grenoble Alpes

4. CNRS/CNES/IRD/Université Toulouse III-Paul Sabatier

5. CNRS/Aix-Marseille Université/IRD/INRAE

6. CNRS/Sorbonne Université/Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines/CNES

7. Sciences informatiques, mathématiques, sciences de l'environnement, sciences de l'Univers, sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales



De gauche à droite et de haut en bas : Francis Vivat, Françoise Berthoud, Flora Badin, Karin Dassas, Cédric Boudinet, Alexis Arnaud, Bruno Bzeznik, Didier Mallarino, Jacques Combaz, Cyrille Bonamy

Le GDS EcoInfo est un groupement de service du CNRS qui œuvre à la réduction des impacts négatifs environnementaux et sociétaux du numérique par des actions d'évaluation, de sensibilisation, de formation, ainsi que par des expertises scientifiques. Ce groupe repose sur un noyau d'une soixantaine de scientifiques appartenant majoritairement à des structures du CNRS et touche plus largement plusieurs centaines de personnes du monde académique à travers des débats internes et des milliers d'autres via sa liste de diffusion.

Initié en 2006, le GDS EcoInfo a été créé en 2012 par le CNRS pour développer des mesures visant à réduire les impacts environnementaux et sociétaux des équipements numériques associés aux technologies de l'information et de la communication. Précurseur à une époque où ces questions n'étaient pas encore un sujet de préoccupation majeure, le GDS EcoInfo a acquis au fil des années une expertise unique qui le rend aujourd'hui incontournable. Depuis près de 20 ans, il réalise ainsi des actions de fond pour construire des méthodologies et des indicateurs, en s'appuyant sur un travail bibliographique et de terrain sans équivalent. Le GDS se distingue à travers différentes actions phares dont les impacts sont quotidiens : il garantit notamment le caractère écoresponsable des achats de matériel informatique de l'enseignement supérieur et de la recherche et défend des extensions de garanties notables sur les équipements personnels des agents. Sa portée se mesure aussi par les milliers de téléchargements de sa plaquette d'écoconception logicielle et au travers de son outil de diagnostic Ecodiag, qui a permis à de nombreuses structures de diminuer l'impact écologique de leurs équipements informatiques. Réunissant des personnels chercheurs et chercheuses, ingénieures et ingénieurs du CNRS et d'organismes partenaires, issus de laboratoires et impliqués dans des infrastructures relevant de différentes disciplines⁷, ce groupement illustre la capacité de mobilisation des personnels scientifiques sur ces enjeux de société. Autre résultat notable du GDS EcoInfo : sa capacité à éclairer les politiques publiques. Depuis 2013, il est régulièrement sollicité par l'Assemblée nationale et le Sénat, France Stratégie, ou l'Ademe et a répondu à différentes demandes d'expertises ministérielles. Enfin, le GDS EcoInfo fait figure de précurseur pour inspirer la feuille de route recherche de différentes disciplines, que ce soit en sciences informatiques et plus globalement de manière interdisciplinaire.

Laboratoire national des nucléides cosmogéniques (LN₂C)

Georges Aumaitre

Chargé de la qualité instrumentale et expérimentale de l'instrument national ASTER

Stéphanie Gairoard

Chargée du développement instrumental et des protocoles en lien avec la préparation chimique des échantillons béryllium 10 et l'aluminium 26

Isabelle Giffard

Chargée de la préparation chimique et l'analyse par spectroscopie d'absorption atomique des échantillons

Valéry Guillou

Chargé du traitement et du développement des techniques de préparation chimique et d'analyse par spectroscopie des échantillons de chlore 36

Karim Keddadouche

Responsable plateforme du Laboratoire national des nucléides cosmogéniques (LN₂C) en charge de l'exploitation et du développement de l'instrument national ASTER

Laëtitia Léanni

Assistante de prévention, en charge du traitement et du développement des techniques de préparation chimique et d'analyse par spectroscopie des échantillons béryllium 10 et l'aluminium 26

Fawzi Zaidi

Chargé de la maintenance et du développement des systèmes électroniques en lien avec l'exploitation de l'instrument national ASTER

Centre européen de recherche et d'enseignement de géosciences de l'environnement (CEREGE)¹

Délégation Provence et Corse

Institut national des sciences de l'Univers (INSU).

1. CNRS/Aix-Marseille Université/IRD/INRAE

2. Les nucléides étudiés sont le béryllium 10 et l'aluminium 26, produit dans le quartz et le chlore 36, produit dans les roches contenant du Ca ou du K (e.g. carbonates, basaltes).



De gauche à droite : Stéphanie Gairoard, Georges Aumaitre, Fawzi Zaidi, Laëtitia Léanni, Valéry Guillou, Isabelle Giffard, Karim Keddadouche

Fondé par Didier Bourlès, le Laboratoire national des nucléides cosmogéniques (LN2C) offre depuis 2006 à l'ensemble de la communauté française un accès direct à la mesure de la concentration de nucléides cosmogéniques dans des échantillons naturels. L'ambition : lever des verrous scientifiques sur les aléas naturels ou les variations climatiques.

Les nucléides cosmogéniques, produits³ par l'interaction des particules du rayonnement cosmique et de certains atomes de l'environnement terrestre, sont devenus incontournables pour l'établissement de chronologies dans de nombreux domaines des sciences de la Terre et de l'Univers. La gamme de temps ainsi couverte est de quelques centaines d'années à plus de 12 Ma. Basée au Centre européen de recherche et d'enseignement de géosciences de l'environnement (CEREGE)¹, à Aix-en-Provence, l'équipe du LN2C prépare chimiquement les échantillons et les analyse ensuite par spectrométrie de masse par accélérateur sur l'instrument national (IN) ASTER (Accélérateur pour les sciences de la Terre, environnement, risques) – un des rares instruments de ce type en Europe. L'équipe technique du LN2C se compose de deux entités complémentaires : à partir des échantillons collectés par les chercheurs sur le terrain, les chimistes développent les techniques analytiques par dilution isotopique menant à la production des cibles. Ces cibles sont ensuite analysées par les physiciens qui assurent la conduite, la maintenance et le développement de l'IN ASTER, garantissant la qualité métrologique des mesures. À l'issue de ce cheminement, le rapport isotopique de l'élément considéré sur son isotope stable est transmis aux chercheurs. Le savoir-faire unique de l'équipe, allié à de nombreux résultats marquants, l'ont propulsée au sein des meilleurs spécialistes mondiaux pour les sciences de la Terre. Parmi ces résultats, la détermination de l'âge exact de premiers hominidés comme Toumaï à $7,32 \pm 0,10$ millions d'années, la datation de *Homo Erectus* à Javas à 1,8 millions d'années, l'étude des fluctuations du champ magnétique terrestre sur les derniers millions d'années, ou encore la datation de ruptures sismiques passées afin de comprendre le fonctionnement des failles tectoniques et mieux anticiper les séismes destructeurs.

Module de e-learning sur la tarification auditable des prestations

Anne-Marie Capellan

Cheffe du service du budget et de l'optimisation des ressources

Direction de la stratégie financière, de l'immobilier et de la modernisation de la gestion (DSFIM)
Délégation Paris-Normandie

Régine Demoulin

Directrice adjointe administrative

Centre interdisciplinaire de nanoscience de Marseille (CINAM)¹
Délégation Provence et Corse
Institut de physique (INP)

Alaïs De Souza

Référente tarification auditable

Délégation Occitanie Ouest

Sonia Duval

Adjointe au délégué régional

Délégation Hauts-de-France

Aurore Mériaux

Chargée de gestion budgétaire et financière

Direction de la stratégie financière, de l'immobilier et de la modernisation de la gestion (DSFIM)
Délégation Paris-Normandie

Nadine Paul

Cheffe de service adjointe finances, achats et comptabilité

Délégation Occitanie Ouest

Matthieu Richard

Responsable du service de gestion

BioCampus de Montpellier²
Délégation Occitanie Est
Institut des sciences biologiques (INSB)

1. CNRS/Aix-Marseille Université

2. CNRS/Inserm/Université de Montpellier



De gauche à droite, haut en bas : Anne-Marie Capellan, Nadine Paul, Sonia Duval, Matthieu Richard, Alais De Souza, Aurore Mériaux et Régine Demoulin

Déployé en décembre 2022, le module de formation en e-learning relatif à la tarification auditable des plateformes technologiques est un outil pédagogique, interactif, voire ludique, pour aider les agents des services financiers et comptables ainsi que les responsables administratifs et gestionnaires de plateformes à élaborer des tarifs auditables pour les produits et prestations des unités de recherche du CNRS.

Dans le cadre de ses missions, le CNRS développe au sein de ses laboratoires des produits et des prestations qu'il peut vendre à des clients externes ou à des clients internes, en particulier à d'autres équipes de recherche du CNRS menant des projets financés par des tiers publics (Union européenne, ANR). L'enjeu du développement de la tarification est de valoriser l'expertise du CNRS dans un cadre juridique sécurisé, garantissant notamment le respect des règles de la concurrence pour les prestations externes, et l'auditabilité des tarifs pour les prestations internes. Ce caractère auditable est en effet une condition imposée par les tiers pour financer le coût des prestations internes d'un projet. Fruit de la collaboration d'un collectif de sept agents des services financiers et comptables des délégations Occitanie Ouest et des Hauts-de-France, des plateformes Biocampus de Montpellier² et Centre interdisciplinaire de nanoscience de Marseille (CINAM)¹, ainsi que du service du budget et de l'optimisation des ressources de la Direction de la stratégie financière, de l'immobilier et de la modernisation de la gestion, ce module de e-learning se veut pédagogique, interactif, voire ludique, sur un sujet très technique et complexe. De mars à décembre 2022, les membres de l'équipe se sont ainsi mobilisés pour concevoir un scénario illustrant la méthodologie et les concepts essentiels de la tarification auditable, ainsi que la coopération et la complémentarité des rôles des différents intervenants en laboratoire et en service finances, achats, comptabilité. Mis en ligne en décembre 2022, il permet à l'apprenant d'être acteur d'un parcours correspondant aux différentes étapes d'élaboration d'un coût complet et de tarifs auditables, ponctué de quiz permettant de s'assurer de la bonne compréhension des concepts clés. Le module de e-learning constitue ainsi un prérequis, permettant à chaque apprenant d'assimiler à son rythme les notions théoriques essentielles de la tarification, avant de suivre des actions nationales de formation, qui peuvent dès lors être conçues sous la forme de cas pratiques.



Direction de la publication
Antoine Petit

Mise en page
Céline Wilczynski



Impression
Imprimerie nouvelle

Octobre 2023

Crédits photos

© CNRS Photothèque/Frédérique Plas, p. 7
© Jean-Raphaël Fantino, p. 8
© Fred de Gasquet, p. 9
© Arlette Kpebe, p. 10
© Chiara Lastoria, p. 11
© Gilles Pouchoulin, p. 12
© Mathieu Massaviol, p. 13
© CC by Adrec, p. 14
© Andrea Vigeolas, p. 15
© Leslie Monnier, p. 19
© Cheickna Wagué CNRS DR 16 / David Villa
ScienceImage CBI CNRS / Séverine Chaumont-Dubel - BioCampus / Alexis Demoulin / Grégory Hau, p. 21

Délégation Provence et Corse du CNRS
31 chemin Joseph Aiguier - CS70071
13402 Marseille cedex 09
www.provence-corse.cnrs.fr

X @CNRS_DR12

 <https://www.youtube.com/c/CNRSDelegationProvenceEtCorse>

